

NOTES, QUESTIONS ET DISCUSSIONS

UNE DISCUSSION SUR LE SYSTÈME DE HEGEL.

Dans la séance du 31 janvier 1907 tenue par la Société française de Philosophie, M. R. Berthelot a proposé et habilement défendu une interprétation d'ensemble du système de Hegel. Son exposé, suivi d'une discussion à laquelle prirent part MM. Boutroux, Delbos, Darlu et Drouin, remplit le *Bulletin* de la Société d'avril 1907¹. Il ne semble pas sans intérêt de signaler ici un peu tardivement cette discussion. M. Berthelot reproche aux spiritualistes éclectiques et à Renouvier d'avoir vu dans l'hegelisme : 1° un déterminisme absolu; 2° un optimisme intégral; 3° un panlogisme. De ces trois questions c'est, à notre avis, la dernière qu'il eût fallu discuter d'abord, car elle est la plus générale et enveloppe les deux autres. Mais il ne paraît guère douteux qu'en se refusant à voir dans le système de Hegel un panlogisme M. B. ne soit dans le vrai. Car si Hegel prétend réduire toute réalité à la pensée, ce n'est qu'au terme d'une longue évolution dont le point de départ est justement l'inintelligibilité absolue du réel immédiat, que la dialectique hegelienne dépouille progressivement de son irrationalité originelle; Hegel n'a jamais prétendu éliminer le donné, l'individuel, le contingent; bien au contraire il en part, puis, montrant qu'on ne peut sans contradiction s'y tenir, il le dépasse tout en le conservant.

Pour étayer sa démonstration M. B. a été amené à définir tout l'esprit de la logique hegelienne, logique « dynamique » qu'il a opposée à la logique « statique » d'Aristote et rapprochée au contraire de la dialectique platonicienne; de même que Platon cherche les rapports d'implication des Idées, Hegel détermine leur ordre dans une succession de thèses et d'antithèses réunies en synthèses de plus en plus concrètes. Enfin M. B. a défini la position de Hegel vis-à-vis de Kant et de Schelling. Ici ses conclusions ont été contestées par M. Delbos. A vrai dire il fallait pour résoudre ce problème historique procéder non par interprétation, mais

1. *Sur la Nécessité, la Finalité et la Liberté chez Hegel.*

par examen des textes; on eût trouvé la réponse à la question posée dans la *Differenz des Fichteschen und des Schellingschen Systems* (1801); mais pas une fois ce très explicite traité de Hegel n'a été cité.

Ces débats n'auront peut-être pas fait avancer beaucoup la critique hegelienne, restée très en retard chez nous. Il faudrait, pour arriver à des conclusions générales sûres, étudier dans le détail les œuvres de Hegel, c'est-à-dire, pour reprendre l'expression de Descartes, ne pas vouloir arriver au faite de l'édifice en négligeant l'escalier. Mais cette discussion prouve que la philosophie hegelienne n'est pas complètement lettre close en France; et cela est du plus haut intérêt. Car l'hegelisme, quelle qu'en soit la valeur, aura toujours la vertu de rappeler aux philosophes la dignité de leur science et d'affermir leur foi en l'esprit. Comme M. Darlu en fit la remarque à cette séance, « l'occasion est opportune, qui nous reporte vers une doctrine où l'idée philosophique a été poussée le plus loin possible, où apparaissent systématisées toutes les formes de l'activité humaine ».

P. ROQUES.

NOUVEAUX DOCUMENTS RELATIFS A LA VIE ÉCONOMIQUE DE LA RÉVOLUTION.

Nous sommes un peu en retard pour signaler l'apparition de trois recueils de cahiers de 1789 publiés tous trois dans la collection des *Documents inédits de l'Histoire économique de la Révolution*.

C'est d'abord le tome I de la publication des Cahiers des Bailliages des généralités de Metz et de Nancy¹. Il est consacré au bailliage de Vic, dont le territoire, formé de dix-huit tronçons séparés, composait un ensemble fort peu cohérent. 161 cahiers sur 165 existent encore; la collection en est conservée aux Archives de Meurthe-et-Moselle. L'éditeur, M. Ch. Etienne, a très sagement réduit les annotations infra-paginales, dont nous avons déjà signalé les inconvénients. Il a préféré dresser, en tête du recueil, une très utile liste de sources accessoires permettant à la fois de compléter et d'éclairer les renseignements fournis par les cahiers sur les questions administratives, fiscales ou économiques. Mais pourquoi avoir résumé si sommairement les procès-verbaux d'élections qui précèdent les cahiers de communautés? Pourquoi notamment ne pas indiquer le nombre des présents — et ne pas dresser la liste de toutes les signatures?

1. *Cahiers de doléances des Bailliages des Généralités de Metz et de Nancy pour les Etats-Généraux de 1789*, p. p. Ch. Etienne. Tome I^{er}, *Cahiers du Bailliage de Vic*. Nancy, 1907, xxxvi-774 pp. in-8.

Le second recueil est dû à M. P. Boissonnade. Il comprend les cahiers de la Sénéchaussée d'Angoulême et du siège royal de Cognac¹. Dans son introduction, l'éditeur insiste sur l'origine populaire, la sincérité et l'originalité de ces documents. Sans nier le rôle des formulaires envoyés des chefs-lieux de bailliages dans les communautés, ni surtout l'influence des cahiers rédigés dans les principaux centres de chatellenies ou de terres féodales, M. B. constate que les textes recueillis et publiés par lui n'en représentent pas moins l'effort conscient d'une élite mi-bourgeoise, mi-paysanne, pour traduire fidèlement les vœux et les griefs des masses urbaines ou rurales.

Les cahiers de l'Angoumois ont beaucoup souffert. En 1847, à l'époque où un magistrat, M. de Chancel, les utilisait sommairement pour son livre : *l'Angoumois en 1789*, on comptait encore, au greffe, 239 cahiers de doléances et 335 procès-verbaux d'assemblée. De cette importante collection, quelques rares débris seuls ont survécu ; tout le reste — près de 500 documents — ont été perdus, détruits peut-être en 1875 comme papiers inutiles. Heureusement, les archives municipales d'Angoulême ont conservé les originaux de 166 documents analysés ou publiés dans le présent recueil ; diverses copies existent à Cognac, aux Archives nationales ; enfin M. B. a pu joindre aux cahiers trois documents d'importance notable : un supplément rédigé par des paysans à leur cahier officiel, jugé trop hâtif et superficiel ; surtout, deux mémoires étendus, le premier étant en quelque sorte le travail préparatoire du second : un mémoire adressé par les députés de la ville d'Angoulême au ministre des finances, sorte de supplément d'une clarté, d'une précision exceptionnelles, au cahier de doléances d'Angoulême.

La publication est soignée. Une table analytique fort utile clôt le volume. L'annotation, restreinte, se borne à l'essentiel. On peut regretter seulement l'absence, au début du livre, d'indications bibliographiques générales, et surtout la brièveté excessive des analyses de procès-verbaux. La liste des signatures, par exemple, devrait toujours être donnée. Puisque M. B. imprimait, comme on doit le faire, la liste des électeurs présents, n'aurait-il pas été simple de marquer par un signe ou par un caractère quelconque, les noms de ceux qui avaient signé ?



Le troisième et dernier recueil est consacré aux cahiers du bailliage de Châlons-sur-Marne². Il inaugure une série de quatre volumes (devant comprendre les cahiers des bailliages de Sezanne, Châtillon-sur-Marne et Reims) dont M. G. Laurent compte assurer la publication. Publication très soignée, à en juger d'après ce premier volume. L'analyse des procès-

1. *Cahiers de doléances de la Sénéchaussée d'Angoulême et du Siège royal de Cognac pour les États-Généraux de 1789*, p. p. P. Boissonnade. Paris, Imprimerie Nationale, 1907, 555 pp. in-8.

2. *Département de la Marne. Cahiers de doléances pour les États-Généraux de 1789*, p. p. G. Laurent. Tome I^{er}, *Bailliage de Châlons-sur-Marne*. Eprenay, 1906, xxxii-872 pp. in-8.

verbaux est faite avec beaucoup de méthode et d'exactitude, le nombre des signatures relevé, sinon leur détail¹ : M. L. nous promet à ce sujet des conclusions et des observations ultérieures, de même que sur la question des feux. L'annotation est logiquement et méthodiquement conçue; outre les renseignements bibliographiques nécessaires sur la pièce publiée ou analysée, elle contient des indications sur l'histoire des bourgs ou des villages au XVIII^e siècle, sur les données d'archives les concernant, sur la situation particulière des communautés envisagées. L'ordre adopté pour la publication des cahiers est l'ordre alphabétique.

Comme on le voit, la *Collection des documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution* s'accroît régulièrement, continûment de publications utiles et consciencieuses qui provoqueront sans doute l'éclosion d'ici quelques années, de toute une série d'études et de monographies du plus haut intérêt. On peut regretter seulement que, sur un grand nombre de petits points de détail — qui ont leur importance — l'accord ne soit pas mieux établi entre les divers éditeurs des cahiers et qu'ils ne se préoccupent pas davantage d'assurer pour l'avenir, à bien peu de frais et bien peu de peine, la possibilité de comparaisons fructueuses et étendues entre leurs documents de provenance variée.

LUCIEN FEBVRE.

Nous avons reçu le programme détaillé du Congrès international des sciences historiques qui doit avoir lieu à Berlin du 6 au 12 août.

Les travaux seront répartis entre huit sections : I Histoire de l'Orient ; II Histoire de la Grèce et de Rome ; III Histoire politique du moyen âge et des temps modernes ; IV Histoire de la civilisation des mêmes périodes, avec une sous-section d'histoire des sciences ; V Histoire du droit et histoire économique ; VI Histoire religieuse ; VII Archéologie et histoire de l'art ; VIII Sciences auxiliaires.

La liste des communications annoncées est très abondante, — trop abondante. Beaucoup de ces communications, comme à l'ordinaire des congrès, feraient bien mieux la matière d'un article de Revue que le sujet d'une discussion. Quoiqu'aucune place spéciale n'ait été faite à la théorie de l'histoire et à la méthodologie, un certain nombre de congressistes traiteront des questions relatives à la méthode ou à l'organisation des études historiques. A la séance générale d'ouverture, un historien américain, M. David J. Hill doit traiter ce thème : *The ethical function of the historian*.

L'organisation matérielle du Congrès est ménagée avec le plus grand soin, et le programme comporte des réceptions, fêtes et excursions très attrayantes.

* * *

1. A ce propos, pour les volumes ultérieurs, le procédé que nous indiquons plus haut ne serait-il pas aisément applicable ?

Le troisième Congrès international de philosophie aura lieu, comme nous l'avons précédemment annoncé, du 31 août au 5 septembre, à Heidelberg. Nous en avons reçu également le programme détaillé. Il est, à tous les points de vue, fort engageant. Si les communications, là aussi, sont trop nombreuses et forment un ensemble, en quelque sorte, bariolé, il y en a qui ne peuvent manquer de donner lieu à des discussions profitables. — Notons particulièrement ici deux communications annoncées : *L'objet, le domaine et la structure de la philosophie de l'histoire* (M. Kozłowski, dozent à Varsovie); *Das Wesen der Geschichte und die Bedeutung dieser Disziplin für die systematische Philosophie* (M. Vøeste, docteur en philosophie, Strasbourg).

M. Benedetto Croce a publié récemment un Supplément¹ à la Bibliographie de Vico parue en 1904 et que nous avons signalée ici (voir le n° de février 1904; t. VIII, p. 112). Il se propose, d'ailleurs, de tenir à jour cette bibliographie qui n'est pas seulement relative aux œuvres de Vico, mais qui relève tous les travaux, tous les jugements sur Vico, tous les témoignages propres à préciser l'influence exercée par le penseur napolitain. — Nos lecteurs savent que M. Croce n'est pas seulement un philosophe original. Il a une solide érudition, une lecture immense; et sa *Bibliografia Vichiana* est précieuse pour les historiens des idées, en général, de la philosophie de l'histoire en particulier.

Nous avons reçu les brochures suivantes : A. Sammarco, *Dell'imparzialità dello Storico, Accenni di critica storica nei cronisti dei secoli IX-XII*, S. Maria, Umili, 1907, in-8; J. Carcopino, *Edmond Demolins et la « Science sociale »*, extrait de la *Revue intern. de l'enseignement*, 1908; R. Altamira, *Trabajos de investigación en la cátedra y el seminario de historia general del derecho*, 1903-05, 1905-07, Oviedo, 1905, 1907; I. Benrubi, *Tolstoï continuateur de Rousseau*, extrait des *Annales de la Société J.-J. Rousseau*, t. III; R. Girard, *Carnot et l'éducation populaire*, extrait de *La Révolution française*, 1907; H. Bourgin, *La pédagogie de Fourier*, extrait de la *Revue intern. de l'enseignement*, 1908; Em. Giraud, *La crise de l'enseignement primaire en Angleterre*, extrait du *Bulletin de la Société de législation comparée*, 1908; L. Réau, *L'art allemand dans les musées français*, extrait des *Monatshefte für Kunstwissenschaft*, 1908; Al. Cartellieri, *Richard Löwenherz im Heiligem Lande*, extrait de la *Historische Zeitschrift*, t. 101; G. Desdevises du Dezert, *Un procès d'inquisition au XVI^e siècle*, extrait de la *Revue d'Auvergne*, 1907.

1. *Supplemento alla Bibliografia Vichiana*, Memoria presentata all' Accademia Pontaniana, Napoli, Giannini, 1907, 34 pp. in-4.